

Fripouh et Mazisette

HEBDOMADAIRE • 21^e ANNÉE • LE NUMÉRO 0,40 NF
(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)

N°30



JEUDI 27 JUILLET 1961

CHAKIR

CHER TONTON CACTUS, : TON GUIDE DE VACANCES



Mlle Odile n'a toujours pas daigné m'envoyer sa photo. Tant pis pour elle... et pour vous ! Mais ne t'inquiète pas ; Gisèle, elle est gentille quand même.

Elle est drôlement débrouillarde pour un tas de choses. C'est vrai, comme elle me l'a expliqué, qu'elle est forcée de s'arranger pour jouer toute seule. Alors, pour tresser des joncs, tailler des écorces, ramper dans les bois pour les jeux d'approche, attraper les poissons dans le ruisseau..., il n'y en a pas deux comme elle.

On s'est promis de s'écrire ce qu'on découvrirait de mieux. Eh bien moi, je crois que c'est Gisèle que j'ai découverte. Et qu'on restera amies pour toujours.

Au revoir Tonton, passe de bonnes vacances.

Je t'embrasse bien fort.

Odile.

MA CHÈRE NIÈCE,

TOUT d'abord, tâche de respecter ton Pastoureau de tonton et sa barbe. Si elle pique comme un cactus, ce n'est pas ma faute. Tandis que toi, quand ton caractère se plaît à piquer !...

Quant à ton amie Gisèle, je serai ravi de faire sa connaissance. Je ne peux que t'encourager à continuer tes découvertes. Je suis sûr que si tu essayais de mieux connaître tes camarades, tu les aimerais toutes un peu plus. Le bon Dieu a mis quelque chose de lui en chacune et il aime bien qu'on tâche de l'y retrouver. Surtout ne tombe pas dans l'eau en cherchant à attraper les poissons, tu t'enrhumes facilement.

Bons baisers. Tant pis si ça pique.

Tonton Pastoureau



AVANT DE PLANTER LA TENTE !

• Demande l'autorisation au propriétaire du terrain, au maire de la commune ou à l'inspecteur des Eaux et Forêts.

• Avec ton responsable, tu peux déjà prévoir les jeux que vous lancerez au camp. Par exemple : des jeux de pistes ou de prises de foulards auront du succès dans un terrain vallonné ou boisé. Les jeux de relais conviendront plutôt pour la plage.

• Essaie de connaître à l'avance les spécialités et les

sites pittoresques de la région, tout ce qu'il serait intéressant de visiter.

• Informe-toi des endroits dangereux et des lieux où tu peux trouver du secours.

Enfin, souviens-toi que :

Tu ne dois pas abîmer les arbres.

Salir les sources.

Fumer en forêt.

Utiliser des appareils producteurs de feu et allumer du feu à moins de 200 mètres de la lisière de la forêt.

PHOTO SÉLECTION



LA CRIQUE aux Papous

PAR HERBONÉ

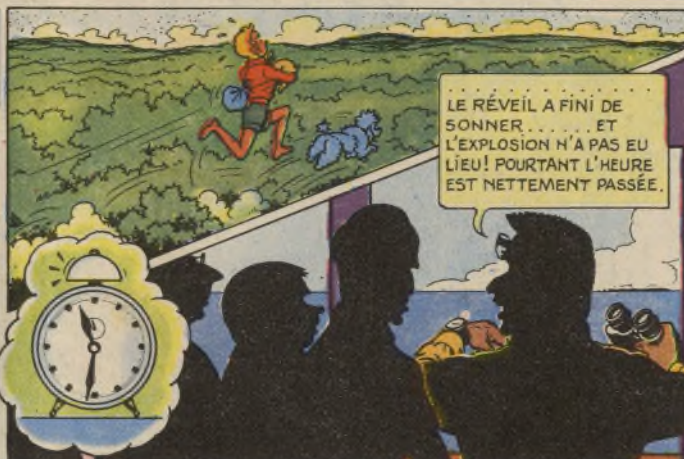
RÉSUMÉ. — Fripounet, Marisette et Abélard, débarqués sur une île après un naufrage, vont de surprise en surprise... Une explosion se prépare... Fripounet a réussi à retarder le déclenchement pour permettre à ses amis la préparation du départ en radeau.



ATTENTION "JEANNOT"! TU FINIRAS EN RÔTI ATOMIQUE...



SI C'EST POUR LÉSAUER QUE TU L'AS AMENÉ, TU AS BIEN FAIT... MAIS IL N'A PAS L'AIR DE T'APPROUVER.



COMME LA FLÈCHE A ÉTÉ AVANCÉE À LA MAIN, NOUS NE POUVONS PLUS SAVOIR SI ELLE SE SÉRAIT REMISE EN MARCHÉ TOUTE SEULE. ... LA PRUDENCE EXIGE D'ATTENDRE.



SAUTER AVEC L'ÎLE... OU AVOIR FAIM ET SOIF SUR LE RADEAU... JE CHOISIS D'ALLER PLUS VITE EN JETANT LES BOÎTES, ET AUSSI DE SAUVER CE MALHEUREUX LAPIN.



OH... HISSSE!... OH... HISSSE!... JE LE TIENS, LES AMIS!... HOUURRA MARISSETTE!



FRIPOUNET ET VOLCAN NE SONT PAS ENCORE EN VUE...



PRENEZ CHACUN UN SCAPHANDRE ET ALLEZ VITE DERRIÈRE LES ROCHERS, POUR VOUS METTRE EN TENUE DE PLONGEUR. NOUS, NOUS PRÉPARONS LE MATÉRIEL.



BIENTÔT... TOUT EST PRÊT!... ALORS, QUE FONT-ILS?... ILS NE COMPRENNENT DONC PAS QUE L'ÎLE PEUT SAUTER D'UNE SECONDE À L'AUTRE!



VOILÀ FRIPOU... LA-HAUT!... OHÉ!... OHÉ!... PAR ICI...



JÉ CROIS BIEN QUE NOUS NOUS SOMMES TROMPÉS DE SCAPHANDRE!...

TANDIS QU'AU PUIT C'EST...



(À SUIVRE)

LE PEINTRE *Mystérieux*



LE TEAM du « Trèfle à trois feuilles » s'offrait à la paresse. Depuis un quart d'heure déjà, Charles Bastin observait un lapereau qui se faufilait dans la bruyère. Cela lui donna envie de se remuer un peu. Le chef de la bande, René Dutoit, n'avait pas terminé sa digestion. Quant à Henri Lapaille il ronflait comme une scie à refendre. Charles n'insista pas. Il se remit à guetter la bruyère en poussant un soupir de découragement.

Soudain, le long du sentier sablonneux, un homme s'avança. Bastin sourcilla et poussa René du coude :

— Dis donc, René, voilà... le peintre mystérieux.

Quand Dutoit entendait le mot « mystère », il oubliait toujours sa

digestion. Il suivit du regard le sentier inondé de soleil...

— En effet, vieux ! et il resta tout éberlué.

Derrière eux, Henri ricana doucement.

— Vous revoilà...

Le gros parut offensé.

— Tu sais pourtant que tout le voisinage vit dans l'inquiétude à cause d'une série de vols audacieux. Et cela a commencé quel jour ? Depuis le jour où ce peintre est venu s'installer ici !

— Tu oserais accuser ce gars-là de tous ces vols, monsieur le détective ? répliqua Henri outragé.

— Mais, tu sais tout aussi bien que moi que...

Il s'interrompit brusquement et haussa les épaules :

— C'est inutile de discuter avec toi, on perd son temps.

— Ça va, ça va, intervint Charles. Arrêtez ces disputes ! les meilleurs amis se querellent toujours.

Le peintre mystérieux s'était approché à une centaine de mètres, mais, grâce aux épais fouillis de genêts, le trio resta invisible pour lui.

— Eh bien ? Si vous attachez tant d'importance à ce type, je propose de le prendre en filature, pour l'espionner un peu, déclara Henri.

Ses deux copains acclamaient cette proposition avec enthousiasme.

— Dans ce cas-là, nous devons nous retirer dans le bois, afin de passer inaperçus. Charles faisait la mine d'un général qui préparait le projet d'une nouvelle campagne. Quelques instants plus tard, le peintre passait en flânant, parfaitement nonchalant, cigarette entre les lèvres, guettant rêveusement la bruyère, où deux gendarmes cyclistes s'avançaient.

Charles passa prudemment la tête sous un sapin hérissé d'aiguillons.

— O. K. ! Allons-y les gars ! chuchota-t-il.

En rampant dans le fossé, ils suivaient leur victime. Un peu plus loin, l'homme pénétra dans le bois. Une fois entouré de la forte odeur de résine, il accéléra le pas. Le « Trèfle à trois feuilles » avait de la peine à le suivre sans faire du bruit. Charles ouvrait la file, lorsque soudain le peintre s'arrêta au tournant du sentier forestier.

— Ventre à terre, les amis ! commanda Henri.

Bastin atterrit en vol plané sur la mousse souple, derrière un groupement de bouleaux. Les trois jeunes détectives suivaient attentivement chaque mouvement de cet homme mystérieux. Celui-ci fit brusquement preuve d'une activité intense. D'en dessous des broussailles, il sortit un chevalet et le planta bien en vue sur le bord du chemin. Il compléta le décor d'une petite chaise pliante et de quelques pinceaux jetés ça et là en désordre. Ensuite, à la grande surprise de nos amis, il s'installa en face de son chevalet, se cachant derrière un arbre.

— Il va se passer quelque chose... chuchota nerveusement René.

Longeant le sentier, un homme s'approcha en courant. Au moment où il passait devant lui, le peintre lui sauta sur le dos. La victime s'abattit lourdement sur le sol. Une lutte acharnée commençait.

Charles, d'un bond, s'élança :

— A l'attaque, les gars ! nous devons porter secours !

Sans attendre la réponse, il s'agrippa furieusement aux bras du peintre. Il s'ensuivit un com-

bat héroïque auquel le chevalier prit part, lui aussi, participation d'ailleurs qu'il paya de sa vie. De minute en minute, la bataille gagnait d'intensité, et au moment où elle allait atteindre son apogée, tout le monde s'aperçut soudain que c'était fini, car... la victime avait disparu !

René, déçu, se massait le front où une sérieuse bosse se formait déjà.

— En voilà des belles manières ! Nous le sauvons et il prend la clé des champs !

Le peintre mystérieux ricana. Il se dressa péniblement et secoua la poussière de ses vêtements.

— Vous êtes une belle bande de garnements !

Frappés de stupéfaction, aucun d'eux ne répondit.

— Savez-vous bien qui est cet homme que vous avez si « héroïquement » sauvé ? Le coupable de tous les vols dans les environs !

— Et alors, vous-même... qui êtes-vous ? bredouilla Charles.

— Inspecteur Laray. Vous avez de la chance. Le bois est cerné par les policiers. Cet homme ne nous échappera pas.

La mine fâchée, il descendit le sentier. Seul, Henri Lapaille se tordait dans un fou rire qui n'en finissait pas...

PIET REYNERS.



la Chasse au "Dahut"

Texte d'Aimé Olivé.

Dessins de Fiedec





VOUS VOYEZ BIEN, JE CHASSE LE DAHUIT.



VOUS FAITES DES SIGNAUX À DES CONTRE-BANDIERS

MAIS NON, VOYONS, JE VOUS DIS LA VÉRITÉ !



VENEZ AU POSTE DE DOUANE ET VOUS VOUS EXPLIQUEREZ AVEC LE CAPITAINE



JE N'Y SUIS POUR RIEN VOUS NE VOULEZ PAS ME CROIRE !



ALEZ, IL VAUT MIEUX DIRE LA VÉRITÉ TOUT DE SUITE.

JE SUIS EN VACANCES AVEC MES CAMARADES ET NOUS CAMPONS AU VILLAGE



OUI, BIEN SÛR. SEULEMENT VOS CAMARADES SONT INVISIBLES



CAPITAINE ! NOTRE CAMARADE A RAISON. NOUS VOULIONS LUI FAIRE UNE BLAQUE !



CECI N'EST GUÈRE RECOMMANDÉ PRÈS D'UNE FRONTIÈRE !



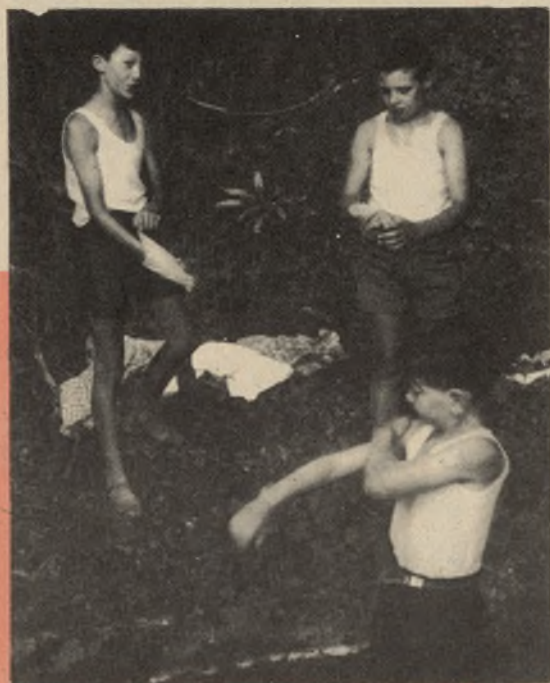
MERCI, CAPITAINE !



VOUS AVEZ EXAGÉRÉ MAIS JE NE VOUS EN TIENS PAS RIGUEUR ET... DISONS QUE JE MERITAIS CETTE LEÇON.

Fin

UN CAMP ECLAIR SUR LES ROUTES DE VENDÉE



Une lettre sur mon bureau. Jean-Pierre et ses copains de Cugand (bourg de 1 800 habitants) ont profité des premiers beaux jours pour partir à vélo sur les routes vendéennes.

MICHEL.

PREMIER REPAS DOUBLEMENT FROID.

10 heures : c'est le grand départ. Nous sommes huit gars de douze à quatorze ans, et nous partons pour deux jours. Les vélos sont alourdis par leur charge de gamelles et de couvertures. Cela ne nous fait pas peur. Nous avons des muscles dans les jambes et nous filons à bonne allure sur la grande route. Premier arrêt en bordure de la Sèvre où nous nous installons pour le déjeuner. Une dizaine de gars d'un bourg voisin se joignent à nous. Nous ne nous connaissons pas encore, aussi ce premier repas est doublement froid.

Nous coucherons ici ce soir. Après une bonne partie de foot, nous montons les tentes dans un temps record, et nous explorons les environs.

Souper à la nuit tombante. À vrai dire, nous sommes assez fatigués et avons hâte de dormir. Parmi nous, certains n'ont jamais couché sur la dure. Il ne fait pas très chaud. On a beau dire, un tapis de sol ne remplace pas un bon matelas.

Stôt levés, nous courons à la rivière faire notre toilette. Rien de tel pour être bien réveillé.

UN BAPTEME AU CHAMPAGNE

Pour préparer le repas de midi, nous formons deux équipes, celle du ravitaillement et celle de la cuisine. Dès que les gars du ravitaillement ont rapporté les provisions du bourg, ceux de la cuisine se mettent au travail. Il arrive parfois des accidents : le ballon a la mauvaise idée d'atterrir dans la soupe ! Malgré cela, le dîner est prêt à temps, un vrai festin de roi. Après quelques jeux, nous descendons à la rivière, pour le lancement d'un canoë. Nous le baptisons au champagne. À tour de rôle, nous faisons une promenade à bord de Gus-Gus (c'est le nom de notre canoë).

SECOND... ET DERNIER SOIR

Après le dîner, nous nous rassemblons autour d'un feu de camp. Sketches, histoires et jeux se succèdent, présentés par chaque groupe, et la veillée se termine par une prière en commun.

Au petit matin, le chant du coq nous réveille. Une dernière partie de foot après le déjeuner, et c'est le départ, et bientôt la fin de ce camp. Nous quittons avec regret les gars du bourg voisin. Nous commençons à bien nous connaître et à bien nous entendre. Mais, tout a une fin. Chacun rentre chez soi et retrouve ses parents avec joie.

Merveilleux ce camp, n'est-ce pas ?

LES GARS DE CUGAND.



" DES JOURNÉES TROP VITE PASSÉES ! "

« LE VOILA ! »... clament quinze filles. Elles s'agitent, rient aux éclats.

Le car débouche dans un nuage de poussière. A 30, 50 ou 100 kilomètres de là, elles vont vivre les plus beaux jours de leurs vacances.

Et ceci se passe dans plusieurs coins de France !

Marie.

UN DÉPART TRÈS ANIMÉ

« Valises, tourne-disques, couvertures, provisions s'entassent. Le car est déjà bondé et trois filles n'ont pas encore pris place à l'intérieur.

— Où vont-elles se jucher ? Sur le capot ou dans la malle ?

— Au secours, au secours, crie une voix, les bananes vont être en bouillie et la vinaigrette toute préparée !

Même si nous avons une jambe coincée ou un bras engourdi, nous chantons à plein cœur « Souriez à la vie ».

La glace est rompue dès le départ.

(Camp de trois jours à Jouy, E.-et-L.)



PHOTO VERO



PHOTOS SÉLECTION



PHOTO U D O



même le télégramme de félicitations pour les jeunes mariés.

(15 filles de Seine-et-Oise).

CASCADES DE RIRE SOUS LA PLUIE

« Il pleut, les mines s'allongent. »

Heureusement, l'équipe de jeu a plus d'un tour dans son sac.

FORMONS UN CORTÈGE DE NOCES

Une corbeille est remplie de petits papiers. Sur chacun, nous avons écrit le nom d'un invité qui doit prendre place dans le cortège (cousins, cousines, mariés, amis, etc). Personne n'est oublié.

Chacun tire ensuite son petit papier pour prendre connaissance du rôle qu'il doit remplir. Pyjamas, chemises de nuit, papiers crépons, sont utilisés pour se costumer. La mariée disparaît sous des flots de rideaux et le discours de M. le maire est fort apprécié.

Le banquet est prêt. Rien ne manque. Pas

SÉRÉNADE ET FEU DE CAMP

« Monte flamme légère, feu de camp si chaud, si bon. »

Tout en chantant, nous commençons une grande ronde autour du feu.

Plusieurs jeunes du village se joignent à nous. Les rythmes nouveaux des disques nous entraînent et la ronde continue.

Deux bûcherons du pays provoquent les fous rires par leurs clowneries.

La « Colo » d'Asnières (Seine), est venue elle aussi, agrandir notre cercle autour du feu.

La nuit est tombée, depuis déjà longtemps. Comme le temps a passé vite !

Notre feu s'éteint tout doucement, mais il a réchauffé notre cœur pour longtemps.

(Extrait du camp de la « Grange de Vaux », Jura).

PHOTO RIFA

Sylvain, Sylvette et leurs aventures




(à suivre.)



Presse-Sports

Ça s'est passé sur le Tour de France (suite du numéro précédent)

Cette photo illustre bien l'étrange passivité des adversaires d'Anquetil : dans la montée de l'Aubisque, ils sont tous groupés autour de lui, comme pour lui faire une garde d'honneur. Aucun ne l'attaquera. (De gauche à droite : Beuffeuil, Hoevenaers qui cache Carlesi, Anquetil, Massignan, Adriaenssens, Gaul.)

L'ÉTRANGE ATTITUDE DES ADVERSAIRES D'ANQUETIL

QUELLE étrange maladie s'était abattue sur les vedettes de ce Tour ? Une fois les positions prises, aucun d'entre eux n'a cherché à les améliorer. Aucun ne s'est vraiment lancé à la conquête du maillot jaune, comme si un accord tacite avait été passé entre eux, comme si une entente secrète interdisait aux grands de s'entrebattre...

La grande étape pyrénéenne Luchon-Pau, avec ses quatre cols, a été de ce point de vue particulièrement décevante. Les grimpeurs se sont contentés d'escorter Jacques Anquetil du départ à l'arrivée.

Dans ces conditions, la victoire d'Anquetil manque de panache. Certes, elle est acquise sur des hommes comme l'Italien Carlesi (deuxième à 12' 14"), le Luxembourgeois Gaul (troisième à 12' 16"), l'Italien Massignan (quatrième à 15' 59"), l'Allemand

Junkermann (cinquième à 16' 9"), qui tous possèdent une réputation flatteuse.

Certes, Jacques Anquetil a réussi l'exploit de conserver le maillot jaune d'un bout à l'autre : trois hommes seulement avant lui y étaient parvenus, l'Italien Bottecchia en 1924, le Luxembourgeois N. Frantz en 1928 et le Belge Romain Maes en 1935.

Certes, le champion normand a gagné avec brio les deux étapes contre la montre, et il a assuré au début du Tour un gros travail pour surveiller ses adversaires. Mais il n'a pas réalisé dans les étapes de montagne de ces coups d'éclat qu'un Coppi, un Bobet ou même un Gaul il y a quelques années n'hésitaient pas à tenter. Il s'est trop contenté de défendre. Lui aussi, sa place, sans porter la moindre attaque.

Voilà pourquoi le Tour de cette année a déçu.

NOMBREUX DUELS AQUATIQUES

aux championnats de France de natation

APRÈS les athlètes, couronnés la semaine dernière, ce sont les nageurs qui vont connaître leurs champions. Les championnats nationaux sont en effet organisés en ces derniers jours de juillet : jeudi 24, vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27, au stade Georges Vallerey à Paris.

Ils promettent d'ailleurs d'être fort disputés. Car nombreux sont les jeunes tritons et ondines qui ont l'ambition de détrôner les vedettes du moment.

Vainqueur du 100 m libre et du 100 m dos, Robert CHRISTOPHE pourrait bien perdre l'un de ses deux titres, celui du 100 m libre : il y rencontrera GOTTVALLES et GROPAIZ. Gérard Gropaiz, qui aura 18 ans dans quinze jours, n'a pas négligé son entraînement. Pour devenir le sprinter français numéro 1, il a parcouru chaque jour dix kilomètres dans l'eau, réalisant d'autre part une très bonne performance avec 57" 9 sur 100 m.

CHRISTOPHE, en revanche, gardera sa suprématie sur 100 m dos. Mais cela ne durera pas toujours, car Claude RAFFY (15 ans), deuxième l'an dernier, a encore progressé.

Sur 200 m, 400 m et 1 500 m, Pascal CURTILLET pourrait réussir de nouveau un joli triplé. Attention cependant à GROPAIZ sur 200 m et à la rentrée du vétéran MONTSERRET sur 1 500 m.

Sur 100 m brasse, BOULLANGE, tenant du titre, se trouvera en danger devant AUDOLY. Mais Audoly, pour sa part, sera menacé sur 200 m brasse par le Mulhousien Georges KIEHL (15 ans), devant lequel il dut récemment s'incliner.

Enfin, sur 100 m et 200 m papillon, POMMAT et PIROLLEY s'affirmeront sans doute les meilleurs comme l'an dernier.

DANS les épreuves féminines, Heda FROST aura fort à faire pour conserver sa couronne sur 100 m et 200 m. Elle devra se méfier de Francine GOUJON et Marie-Laure GAILLOT.



A.D.P.

Pascal Curtillet : il défendra trois titres.

Sur 100 m dos, les deux finalistes olympiques Rosy PIA-CENTINI et Nadine DELACHE se livreront une bataille sans merci.

Les 100 m et 200 m brasse étaient revenus l'an dernier, à la surprise générale, à Amélie MIRKOWITCH. Elle se trouvera cette année en grand péril, car Jannick MOUTIER, Michèle PIALAT et Nicole VARVENNE espèrent bien la tenir en échec.

Le 100 m papillon sera convoité par Annie CARON, tenante du titre, Colette LIBOUREL et Marie-Laure GAILLOT.

Gérard du PELOUX.

OFFRE-LEUR TES VACANCES!

(Suite du numéro 29.)

Voici encore des adresses de garçons et de filles malades ou allongés, qui ne pourront pas partir en vacances comme toi. « J2 » te suggère de les faire participer un peu à tes vacances en leur envoyant une carte postale de l'endroit où tu te trouves.

— Colette Bossard, centre médical héliomarine de Pen-Bron, Le Croisic (Loire-Atlantique).

— Jacques Robbezin, institut Cazin - Perrochaud, Berck - Plage (Pas-de-Calais).

— Jeanine Roc, maison Saint-François, 12, port Saint-Sauveur, Toulouse (Haute-Garonne).

— Hubert Brichard, hôpital Saint-Nicolas, salle Saint-Augustin n° 2, Verdun (Meuse).

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO : LE CARNET DE CROQUIS DE CHAKIR

Notre dessinateur Chakir a continué ses visites aux colonies de vacances de France et de Navarre. Il vous livrera la deuxième page de son carnet de croquis dans notre prochain numéro.

Le Saint-Père s'adresse à tous les chrétiens

Sa Sainteté le pape Jean XXIII a enfin publié l'encyclique, c'est-à-dire la lettre à tous les chrétiens, qu'il avait promise aux travailleurs du monde entier. Dans notre prochain numéro, nous essaierons de vous expliquer les enseignements qu'elle contient.

La caravane Rance-Bidassoa

passé chez vous...

L'équipe de Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes et Fripounet et Marisette visitera les plages suivantes, où elle organisera des jeux pour petits et grands :

- 27 juillet à La Baule.
- 28 juillet au Pouliguen.
- 29 juillet à La Baule.
- 30 juillet à Pornichet.
- 1^{er} août à Saint-Michel-Chef-Chef.
- 2 août à Tharon.
- 3 août à La Bernerie.
- 4 août à Préfaillies.
- 5 août à St-Jean-de-Monts.
- 6 août à St-Gilles-sur-Vie.

CETTE JEUNE PARALYSÉE A MARCHÉ A LOURDES... mais ce n'est pas encore un miracle

ON ne peut pas encore appeler cela un miracle, et peut-être ne le pourra-t-on jamais. Il ne suffit pas qu'une jeune paralysée se lève et marche, un soir à Lourdes, pour que l'Eglise reconnaisse qu'il s'agit d'un miracle, c'est-à-dire une intervention directe de Dieu en dérogation aux lois de la nature.

Voici les faits : le 24 juin 1960, un scooter dérapa à Beausoleil (Alpes-Maritimes). Ses deux occupants furent grièvement blessés. Charles Galliano devait mourir trois mois plus tard des suites de ses blessures. Quant à Anne Spaiani, sa fiancée, habitant

Monaco, elle ne devait jamais retrouver l'usage de ses jambes : il lui fallait se traîner avec des béquilles.

Tout récemment, elle décida de participer au pèlerinage des Monégasques à Lourdes. Et un soir, pendant qu'on disait la prière à l'hôpital Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, soudain elle se leva et marcha, sans aide, sans appui.

Inutile de décrire sa joie et celle de ses amis. Mais maintenant commence une longue enquête.

Il existe à Lourdes un Bureau des Constatations Médicales, auquel peut participer n'importe quel médecin, même incroyant. Il examine les guérisons, puis transmet son dossier à la Commission Internationale de Lourdes, com-

posée de vingt-six célèbres médecins. Ceux-ci étudient le cas à leur tour puis transmettent leurs conclusions à l'auto-

rité de l'Eglise. Très peu de guérisons sont reconnues miraculeuses après ces examens, et il faut des années.



Keystone.

SŒUR MARIE-MERCÉDÈS A VRAIMENT ÉTÉ GUÉRIE PAR UN MIRACLE

JUSTEMENT, une guérison vient d'être reconnue miraculeuse tout récemment : celle de Thea Angèle, une jeune Allemande, qui est depuis devenue religieuse sous le

nom de Sœur Marie-Mercédès. Atteinte d'une maladie incurable, la sclérose en plaques, amenée à Lourdes mourante en mai 1950, elle en repartit complètement guérie.

La Commission médicale internationale a attendu onze ans avant de se prononcer sur son cas.

Le 23 avril dernier, elle examina son dossier médical, en

même temps que trois autres dossiers. Sur ces quatre cas, seule la guérison de Sœur Marie-Mercédès fut retenue. Mgr Théas, évêque de Lourdes, institua une Commission d'enquête composée de prêtres. Et enfin il proclama la guérison miraculeuse, le 6 juillet dernier.

Pour que cette guérison soit reconnue, il a fallu prouver qu'elle était instantanée, complète, définitive, obtenue sans le secours d'aucun remède, d'aucun traitement. Et surtout qu'elle était « organique et non pas nerveuse ».

Car certaines maladies (des paralysies notamment) sont dues à un choc nerveux. Il suffit d'un autre choc nerveux, ou il suffit que le malade désire soudain très fortement guérir, pour que la guérison se produise. Mais lorsqu'une lésion disparaît d'un seul coup, lorsqu'un organe atteint redevient soudain normal, comment expliquer la guérison, sinon par une intervention surnaturelle ?



Fortier.



GASTON REBUFFAT

REBUFFAT TOURNAIT UN FILM A L'ÉPERON BONATTI LORSQU'IL APERÇUT LES DEUX ALPINISTES...

L'ÉPERON Bonatti... Il est la gloire et la terreur des rares grimpeurs qui l'ont escaladé. Gaston Rebuffat, un des maîtres de l'alpinisme français, était occupé depuis quelques jours à y tourner un film.

Soudain, l'après-midi du 9 juillet, il aperçut dans le viseur de sa caméra le corps d'un alpiniste qui avait dévissé de la paroi. Un plus haut, un autre grimpeur, immobilisé sur une étroite plate-forme rocheuse, vivait encore.

L'alerte fut immédiatement donnée. Deux caravanes de secours furent constituées, avec quelques-uns des meilleurs guides de Chamonix. A leur tête, Rebuffat lui-même. A 2 h. 30 du matin, les sauveteurs prenaient le train spécial frété en direction du Montanvers. Arrivés au pied du Petit Dru, ils entreprenaient l'escalade par la voie la plus facile. A 8 heures, ils se trouvaient au sommet.

De là, il s'agissait de descendre le long de l'éperon Bonatti jusqu'au prisonnier de la montagne, puis de le remonter au sommet.

Le rescapé, Théodore Marti, un excellent alpiniste, était bloqué depuis quatre jours sur sa plate-forme. Il n'avait rien bu ni mangé tout ce temps. Lorsque

Niepe-Rapha.

QUELQUES HEURES PLUS TARD, LE PRISONNIER DU DRU ÉTAIT SAUVÉ!

ses sauveteurs arrivèrent près de lui et lui lancèrent une corde, il trouva cependant l'énergie de grimper jusqu'à eux par ses propres moyens.

A 10 heures, il était hissé au sommet du Dru. A 16 heures, au Montanvers, il montait dans le train qui le ramenait vers Chamonix.

Ce sauvetage, le plus périlleux de ces dernières années, n'avait demandé que quelques heures... beaucoup de courage et de sang-froid.



United-Press.

LE GUIDE LÉON COUTTET AVAIT RISQUÉ CENT FOIS SA VIE : IL TROUVE LA MORT DANS UN ACCIDENT ANODIN

Il était le cousin du champion de ski James Couttet, et lui-même l'un des meilleurs guides de Chamonix. Cent fois, il avait risqué sa vie dans des escalades difficiles ou des sauvetages. Mais toujours, comme les vrais montagnards, il avait su mesurer ses risques, il avait conservé son sang-froid et la tête claire. Jamais il n'avait connu d'accident.

Et voici qu'au cours d'une promenade en famille, un pique-nique apparemment sans danger, le vent se leva et emporta le foulard d'une de ses filles. La femme de Léon Couttet se précipita pour le rattraper, mais elle fit un faux pas et roula sur la pente.

Léon Couttet, à son tour, se jeta au secours de sa femme. Mais il ne put se retenir à temps. Il tomba dans un ravin profond de quinze mètres.

Avec Léon Couttet, l'alpinisme français perd un de ses meilleurs représentants, celui qui avait dirigé la Compagnie des guides de Chamonix pendant trois ans, et qui avait conquis plusieurs sommets dans l'Europe entière.



L'ÉPERON BONATTI :

il doit son nom à Walter Bonatti qui vient de vivre des heures tragiques dans la tempête

L'ESCALADE du Petit Dru par l'éperon Bonatti est une des ascensions les plus difficiles des Alpes. Cette voie doit son nom au grand grimpeur italien Walter Bonatti, qui en réussit la première en 1955, seul (sans compagnon). C'est un des exploits les plus extraordinaires de l'histoire de l'alpinisme.

Bonatti vient d'ailleurs de vivre une aventure tragique en tentant une autre « première » de grande difficulté : l'ascension du pic de Freney par le versant italien.

Parti dans la nuit du 8 au 9 juillet, Bonatti et ses deux compagnons rencontrèrent au pied du pic une cordée française dirigée par Pierre Mazeaud, qui se proposait le même but.

Les deux cordées décidèrent de joindre leurs efforts. Elles se trouvaient à 200 mètres du sommet lorsque la tempête les surprit. Dans des conditions épouvantables, les sept alpinistes entreprirent alors de redescendre.

Quatre d'entre eux devaient mourir de froid et d'épuisement. Seule leur grande connaissance de la montagne permit à Bonatti, Gallieni et Pierre Mazeaud d'en sortir vivant, après six jours de lutte.

Ces sept hommes étaient pourtant des grimpeurs expérimentés, courageux, bien entraînés, ni fous, ni imprudents. Mais la montagne qu'ils avaient si souvent vaincue a été cette fois plus forte qu'eux...



UNE NOUVELLE MANIÈRE DE "PEINDRE" : EN DÉTRUISANT LES TOILES A L'ACIDE

Que reste-t-il à inventer pour les jeunes peintres qui veulent attirer l'attention à tout prix ? Celui-ci, l'Anglais Gustav Metzger, a trouvé quelque chose de nouveau.

Après avoir convoqué les journalistes et les badauds, il a tendu sur des piquets trois grands rideaux de nylon. Il les a décorés de peintures abstraites. Puis il a revêtu un curieux costume : coiffé d'un casque et le visage protégé par un masque à gaz, il se mit à asperger ses toiles d'acide chlorhydrique, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que quelques fragments.

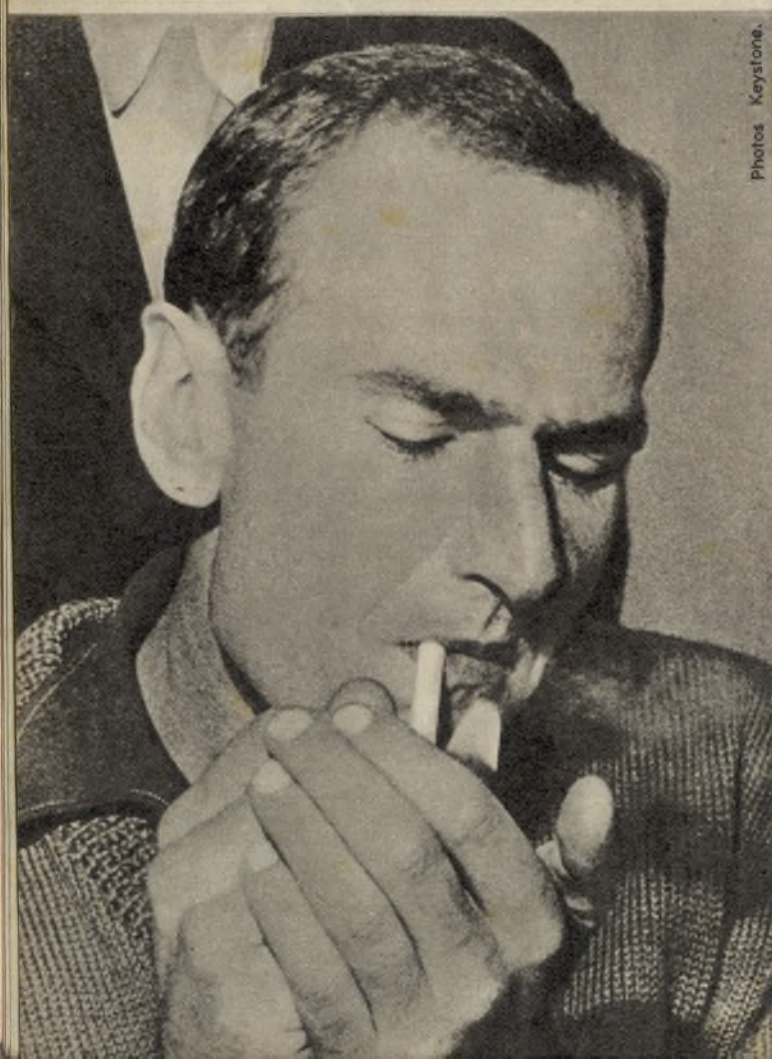
Le procédé se montra très efficace : les toiles furent entièrement détruites. L'ensemble de l'opération avait duré 35 minutes. Mais on se demande comment fera Metzger lorsqu'il voudra vendre ses œuvres !

LE PLONGEUR BALDASARE A ABANDONNÉ

L'homme-grenouille américain Fred Baldasare, marchant — ou nageant — sur les traces du célèbre Louis Lourié, avait annoncé qu'il tenterait la traversée de la Manche sous l'eau.

Parti le 7 juillet des côtes françaises, il accomplit en effet la plus grande partie du parcours sans refaire surface une seule fois.

Mais finalement, complètement épuisé, il dut abandonner à dix kilomètres du but. Notre photo le montre alors qu'on le hisse sur le bateau qui l'accompagnait dans sa tentative, et à bord duquel il atteignit finalement Douvres.



Photos Keystone.



ENTRÉ EN SIXIÈME A 26 ANS, IL VIENT D'ÊTRE REÇU A LA FACULTÉ A 33 ANS

Cet homme, Michel Kramer, est un bel exemple de persévérance. Qu'on en juge : recalé à 14 ans à son certificat d'études, il devint mineur par 640 mètres de fond à la mine de la Combelle, dans le Puy-de-Dôme. Métier pénible entre tous. Pourtant, Michel Kramer décida de s'imposer volontairement un travail supplémentaire.

Il se sentait, en effet, capable de poursuivre ses études, et quelques années plus tard il reprit les livres et les cahiers d'écolier. Sans abandonner son travail, il passa l'examen d'entrée en sixième. Il avait 26 ans. Il fut reçu.

Puis ce fut le brevet, puis le baccalauréat. Et il vient, à 33 ans, d'être reçu à l'examen de propédeutique à la Faculté de droit de Clermont-Ferrand.

*Les pigeons parisiens
dégradaient les
monuments...*

ILS SERONT LOGÉS ET NOURRIS AUX FRAIS DE LA VILLE

DEPUIS de nombreuses années, on discute gravement, dans les assemblées municipales, des pigeons de Paris. Ces « bizets » (pigeons de rocher) sont en effet de plus en plus nombreux. Ils amusent les badauds, c'est vrai, mais ils causent aux monuments publics de grands dommages.

N'insistons pas sur l'effet inesthétique de leur comportement : les photos de cette page en donnent une idée. Mais il y a plus ennuyeux : la pierre des statues commence à se ronger à cause d'eux.

On a donc songé à les détruire. Immédiatement, la Ligue pour la Protection des Oiseaux et la Société Protectrice des Animaux ont poussé les hauts cris : pauvres pigeons, si confiants, comment oserait-on leur tordre le cou ?

Alors le préfet de police a étudié la question. Il



— Lire per-dessus mon épaule, quelle indiscrétion !



— Ces pigeons sont d'une insolence !

vient de rendre publique sa décision : des pigeonnières vont être installés dans une douzaine de points de Paris. On y attirera les pigeons en leur fournissant la nourriture et le logis, gratuitement, aux frais de la ville.

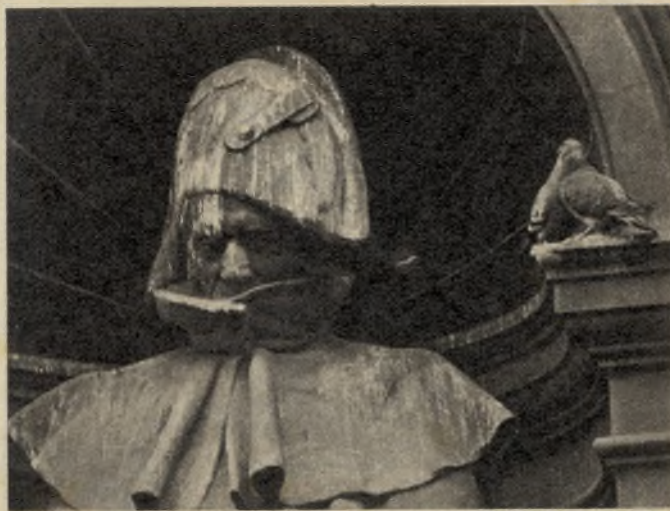
Là, on pourra contrôler leur nombre. Si les œufs sont trop nombreux, on en détruira quelques-uns. Au besoin, on pourra attraper les pigeons et les envoyer en province.

Une seule inquiétude : pourvu que les Parisiens ne leur donnent pas à manger sur leurs balcons ! Car si les pigeons prenaient l'habitude d'aller manger ailleurs que dans leurs pigeonnières, tout serait à recommencer !

Photos Doisneau-Rapho.



— Toutes les remontrances sont inutiles !



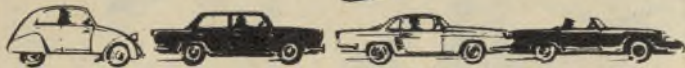
— Il y a de quoi se voiler la face !



Où passent?...

Où vont?...

Qui conduit?...



...les 4 voitures du

JEU D'ÉTÉ AZUR

Pour répondre à ces questions mystérieuses, qui te passionneront, participe au Jeu d'Été AZUR qui enthousiasme déjà des milliers de jeunes.



5000 PRIX FORMIDABLES

POUR TOI

1er PRIX :
un voilier « MOUSSE »

2e PRIX : un téléviseur 54 cm

3e PRIX : un téléviseur 43 cm

4e PRIX : un projecteur cinéma 8 mm et 6 films

et ensuite : canots pneumatiques, skis, équipements de pêche sous-marine, tentes, transistors, raquettes de tennis etc...

POUR TES PARENTS

Oui, si tu es dans les 4 premiers, en plus de ton prix, tu feras gagner à tes parents l'une de ces 4 voitures

CABRIOLET DB PANHARD « LE MANS »
404 PEUGEOT - FLORIDE RENAULT
2 CV CITROËN

Alors, dépêche-toi de participer
au Jeu d'Été AZUR !

C'est très simple : à l'occasion
d'un ravitaillement de voiture
à un poste AZUR,
demande au pompiste
l'imprimé complet du Jeu,
comportant toutes les questions,
le règlement
et le bulletin-réponse.



ATTENTION : LE JEU D'ÉTÉ AZUR SE TERMINE LE LUNDI 14 AOÛT

en vacances...

JE CONTINUE MA COLLECTION

Un drapeau d'Europe
en métal laqué
dans
chaque paquet
de PETIT-EXQUIS
L'ALSACIENNE



EN VENTE PARTOUT



RÉCEVEZ CETTE COLLECTION DE

5 Fossiles

Agés de plus de 50 millions
d'années pour



3 NF

seulement !

Vous avez souvent entendu parler des fossiles, ces vestiges d'animaux ayant vécu il y a des millions d'années. Mais savez-vous qu'il vous est possible d'en posséder quelques spécimens chez vous. Le Centre de Vulgarisation de Sciences Naturelles a composé pour vous cette collection de 5 fossiles que vous recevrez sous boîte plastique transparente formant écrin et accompagnée d'une intéressante notice explicative. Le Rostre de Belemnite et l'Ammonite datent de l'ère secondaire (il y a plus de 100 millions d'années) ; les Nummulites, le Lamellibranche et le Gasteropode ont plusieurs dizaines de millions d'années. Dépêchez-vous de commander votre collection afin d'être sûr d'être servi.



BON à découper (ou à recopier) et à envoyer à : Service 5 B, C.V.S.N., 14, rue Charles Rispal, MOULINS (Allier). Veuillez m'envoyer votre collection de 5 fossiles avec notice explicative. Ci-joint 3 NF en timbres.

MON NOM _____

MON ADRESSE COMPLÈTE _____

MOKY, POUPY et

NESTOR



NESTOR NE PEUT LAISSER PASSER UN AUSSI JOLI SAUMON SANS CHERCHER À LE SURPRENDRE ... SANS BRUIT, IL DESCEND SUR LA RIVE.



AU MÊME INSTANT, RENARD-ROUGE S'APPROCHE DE LA RIVIÈRE...

ILS ONT TRAVERSÉ LA RIVIÈRE, RENARD-ROUGE VA FAIRE COMME EUX...



ÇA ALORS... IL PLEUT DES SAUMONS !!



MERCI, Ô BONS ESPRITS D'ENVOYER UN AUSSI SPLENDIDE POISSON À RENARD-ROUGE !



NESTOR CHERCHE LE SAUMON QU'IL A PROJETÉ HORS DE L'EAU D'UN HABILE COUP DE PATTE. SOUDAIN IL APERÇOIT SA PRISE DANS LES MAINS DE RENARD-ROUGE.



DE SON PAS FEUTRÉ, NESTOR COURT DERRIÈRE RENARD-ROUGE, ET...



NESTOR SAUTE IMMÉDIATEMENT À L'EAU...



...MAIS IL ARRIVE TROP TARD, SON POISSON S'ENFUIT À TOUTES NAGEOIRES.



QUANT À RENARD-ROUGE, IL DISPARAIT BIEN VITE AUX YEUX DE NESTOR.



- À SUIVRE -



DERNIERS ECHOS DE LA TELEPARADE



Une mise en scène à SALLES-COURBATIES (Aveyron).



Hichtu et tambour sont en tête du défilé..., SAINT-ETIENNE-DE-BAIGORRY (Basses-Pyrénées).



Les lectrices
de JALLAIS
(Maine-et-Loire)
chantent « leur
Parapluie ».

LE COIN DU DIFFUSEUR

« Dans mon pays, nous sommes nombreuses à nous intéresser aux aventures des héros de notre journal Fripounet et Marisette. Pour ma part, je prête chaque semaine mon journal à Claude et à Danielle, mes voisins. »

Michèle GUERINEL,
Rouge, (Loire-Atlantique).

Et toi, que fais-tu pour que tous les enfants de ton village connaissent et aiment Fripounet et Marisette ?



A FLEIX (Dordogne) les « pinsons », les « violettes » et les « alouettes » posent devant leur char.





POUSSE ET TIRE

LE CERCLE INFERNAL

Pas question de s'ennuyer ! En famille avec nos frères et sœurs, au village, en camp ou en colonie de vacances avec nos amis. Partout, nous savons nous amuser ! »
Bravo les amis ! et vive les vacances !
Jacqueline et Jean-Lou

Tracez sur le sol, un cercle d'environ un mètre de diamètre. Donnez-vous la main autour du cercle. Une, deux, trois : portez ! Attention, chaque fois qu'une joueuse met le pied à l'intérieur du cercle, elle est éliminée.

Sauter, tirer, bondir, évitez le cercle infernal et jetez-y les autres si vous voulez gagner. Plus on est, plus c'est drôle. Mais plus il y en a d'éliminées, plus cela devient passionnant pour celles qui restent.

Une variante est possible. On peut remplacer le cercle par des bûches. C'est à qui saura les éviter et les faire renverser par les autres.



LES DEUX CAMPS

Vous pouvez être au maximum 50 ou 60, ou même tout simplement 10 joueurs.

Les garçons jouent contre les garçons, les filles contre les filles. De chaque côté d'une ligne tracée sur le sol, se trouvent deux camps égaux, en nombre et en force.

Chacun essaie de tirer son adversaire par les mains au-delà de la ligne, pour le faire prisonnier. Dans un temps donné, (par exemple 5 mn). Le camp qui a fait le plus grand nombre de prisonniers a gagné.



Ton jeu de vacances : LES MERVEILLES CACHÉES

Aujourd'hui et demain, dernier délai pour envoyer les photos. Tous les lecteurs dont le nom de famille commence par les lettres P-O-R-Y-X, peuvent participer au jeu cette semaine.

Tu peux trouver les règles et le déroulement de ce jeu « Les merveilles cachées » dans le dernier numéro de Fripounet et Marisette.

LE Caillou DE LA FAILLE DU DIABLE

RESUME. — Les garçons de la paroisse Saint-Joseph sont en camp. En explorant le curieux plateau « La Faille du Diable », nos amis rencontrent un jeune jardinier.

1. — Ce caillou venait de là...
Le garçon désigne un point précis sur la falaise.

— Oh ! et celui-là, s'exclame Francis en désignant un énorme bloc qui semble être posé en équilibre instable.

— Celui-ci reprend le garçon, je l'ai toujours connu comme cela !

2. — Louis, qui s'est approché interroge à son tour :

— Tu habites ici ?

— Oui, Monsieur.

— N'est-ce pas dangereux avec ces chutes de cailloux ?

Le garçon hausse les épaules :

— On le dit, mais nous avons l'habitude et ils tombent surtout par là...

3. — De fait, la trajectoire des cailloux passe assez loin de la maisonnette.

— Mais si ce gros-là tombait, insiste Xavier, vous seriez juste dessous...

— Grand-père pense qu'il ne tombera pas.

Daniel, qui était resté silencieux, entraîne Louis à l'écart.

4. — Dis donc Louis, ce gars-là c'est l'inconnu !

— Tu es sûr ?

— Certain, je l'ai reconnu à sa chemise bleue et à sa veste brune ; c'est sans doute un garçon qui s'ennuie, on pourrait peut-être l'inviter ?

Louis regarde Daniel. Toujours préoccupé des autres, celui-là... Content, le responsable acquiesce :

— D'accord, Daniel, si ses parents acceptent, moi je veux bien. Occupe-t-en !

5. — Louis, nous avons une idée sensationnelle...

Xavier, Jérôme et deux ou trois grands s'approchent en discutant avec animation :

— Ecoute ça, nous pensons faire ici le grand jeu de jeudi : Roland à Roncevaux. Ce serait tout indiqué, nous ferions deux groupes, et...

Le visage de Louis s'est fermé.

6. — Quelque chose qui ne va pas ?
Ce n'est pas une bonne idée ?

— Excellente, mais impossible à réaliser.

— Pourquoi cela ?

— Parce que le lieu est vraiment trop dangereux !

Enfin, Louis, nous pourrions tout de même...

— Non, Jérôme, inutile d'insister ! Cette falaise est complètement pourrie, à chaque instant un caillou peut se détacher et un accident peut se produire. Je préfère même que nous ne nous attardions pas plus longtemps. Allez chercher les autres...

(A suivre.)

LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT

Week-end à MONTSOURIS

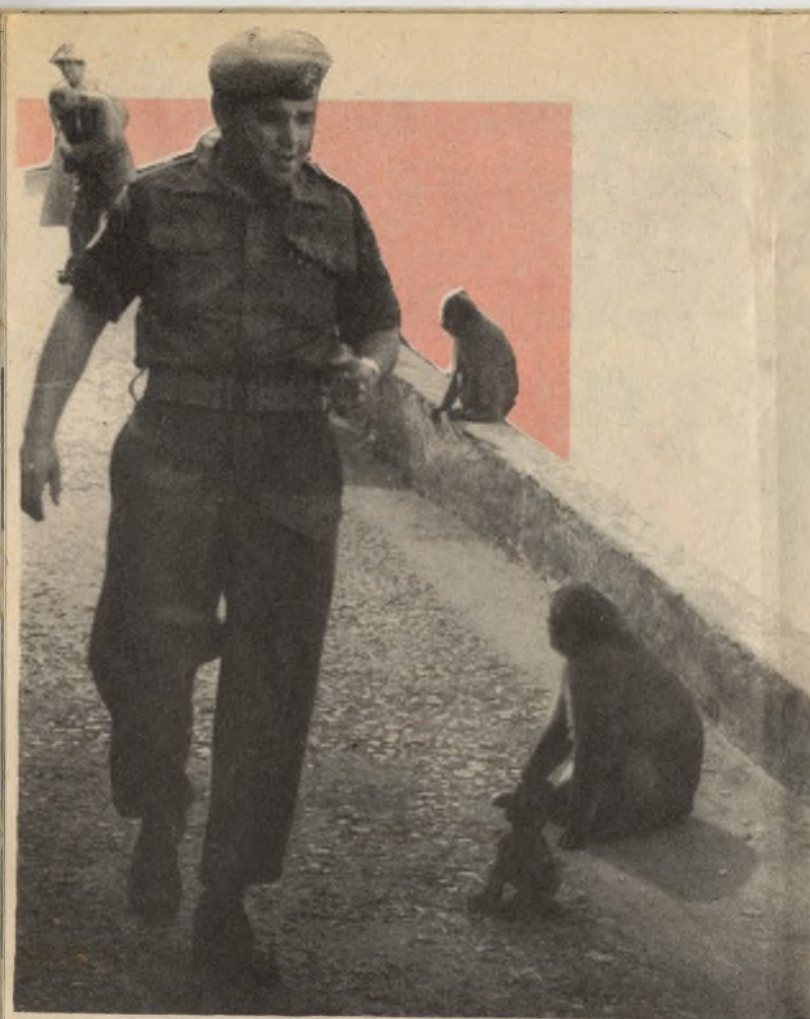


En! oui... C'est ainsi que nos amis se sont distingués à Montdormi, aidés naturellement des copains qui les accueillent. Ah! quel chahut, mes amis! C'est seulement en se retrouvant dehors qu'ils ont réalisé: une répétition de musique est un travail sérieux au milieu duquel ils se sont conduits comme des hippopotames. Vraiment, ce n'est pas glorieux. Le lendemain dimanche, en sortant de la messe, ils en sont encore gênés... Surtout lorsqu'ils voient venir à eux le chef de la clique...



Après le pique-nique, un grand jeu: les « hommes des cavernes » ont eu trois quarts d'heure pour se fabriquer armes et matériel de cuisine avec les éléments trouvés dans la nature. Mais les voici attaqués par une autre tribu qui convoite ces objets de leur industrie. Et c'est une prise de foulards endiablée...





Pauvre bébé singe ! Il semble bien malheureux, et ce brave militaire anglais paraît s'en soucier davantage que la maman guenon. Pourquoi des soldats anglais à Gibraltar ? C'est que ce rocher est un bastion de la reine d'Angleterre. Une légende raconte que le jour où les singes quitteront Gibraltar, les Britanniques s'en iront aussi. C'est pour cette raison, dit-on, que pendant la dernière guerre, alors que les singes devinrent malades et furent menacés d'extermination, sir Winston Churchill fit envoyer par avion des animaux sains provenant d'Afrique du Nord, afin qu'avec eux survive la légende chère aux Anglais.

Ce motard, militaire, est un grand ami des singes de Gibraltar. Il vient tous les jours leur rendre visite. Nous ne prendrons pas de moto pour parvenir jusqu'au sommet du rocher, mais une calèche. Gibraltar est plein de ces petits véhicules aux bâches de coloris vifs et gais.



Voguant au gré de notre fantaisie, notre trois-mâts est maintenant en vue de Gibraltar. Tu connais ce rocher célèbre, commandant l'entrée du détroit séparant l'Europe de l'Afrique. A son sommet désertique, vivent des singes. Les seuls en Europe qui vivent libres.

MICHEL.



REPORTAGE ET PHOTOS LÉAH LOURIÉ



La base de Gibraltar, et au loin, les côtes marocaines. Devant les photographes, les singes restent indifférents, mais dès que les touristes arrivent, ils se hissent sur les voitures ou les calèches et viennent quémander une banane. Dans une anfractuosité de rocher, une guenon berce tendrement son bébé agrippé à sa fourrure, tandis que l'orgueilleux « papa » veille avec soin sur sa progéniture.

QU'IL FAIT BON CHEZ NOUS!

Au village, quelques gars et filles sont restés en famille pendant les vacances... Ils aident aux travaux des champs... mais aussi gambadent dans les bois...



Un jour... Tu as vu ces garçons qui campent là-bas?



Allons chercher Gilles et Jean-Marc, nous jouerons aux alentours du camp en nous inspirant de ce que font ces campeurs.



Cependant...



Je viens de rencontrer à l'épicerie une équipe de demoiselles de 10 à 12 ans avec une jeune fille... Elles doivent se débrouiller avec 3 N.F. par personne pour manger à midi et au goûter...



Ce sont des filles de la colo qui sont au chalet pour un mois.



Deux jours après...



Les filles de la colo viennent d'acheter du beurre et du fromage au village... Elles vont arriver par ici et... Ah, les voici!... Attendons qu'elles soient passées...



Peu après...



Où vont-elles? Si seulement elles allaient vers la cascade...



Les filles de la colo remarquent nos trois amies...

Elles savent peut-être où nous pourrions aller pour faire la cuisine dans la nature, il nous faut de l'eau et...



Une heure plus tard...



...Et quand le soir arriva...



Puisque nous connaissons bien le pays, pourquoi ne pas les aider à en découvrir les richesses?



Ah! Ça y est... Une idée! A la ville voisine on a visité le syndicat d'initiative... Ils ont des feuillets pour expliquer aux touristes...

D'acc! Nous aussi on fera un **GUIDE TOURISTIQUE!** Il va falloir demander aux garçons ce qu'ils en pensent!!...

Rendez-vous la semaine prochaine avec nos amis.

Et toi, que vas-tu faire pour accueillir les gars et filles en camp ou en colo dans ton village?...

A CHACUN SA SPÉCIALITÉ!

Sauvages comme domestiques, les animaux ont tous, sur terre, leur utilité. Qu'ils habitent les grandes forêts vierges, les savanes, les océans ou simplement les plaines et les marais de notre pays, nous connaissons leur mode de vie, leurs habitudes et aussi leurs... manies! C'est ainsi que...



le POISSON... Scie,

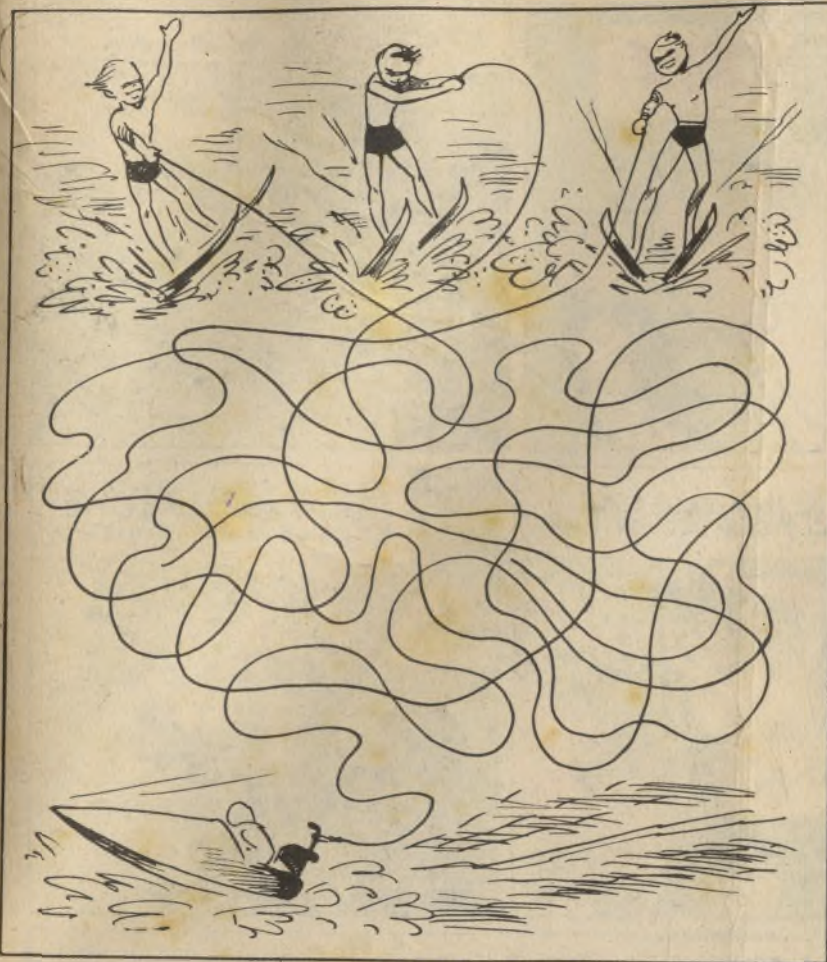


la FAUVETTE coud,

pendant que
la GRUE
danse

JEUX PÊLE-MÊLE

F. M. 30 — 27



Le ski nautique est un beau sport, mais pas dans le cas de ces trois jeunes téméraires : il n'y en a qu'un seul sur les trois, qui soit attaché au canot. Mais lequel ? Pour le savoir, suit attentivement, à la pointe d'un crayon, les câbles qu'ils tiennent.

Envoi de : Isabelle Momal, 51, rue Caffart, Masny (Nord).

CHARADE

Mon premier est une exclamation ;
Mon deuxième est un pourcentage ;
Mon troisième sert à s'exprimer ;
Mon quatrième vient du foie ;
Mon tout parcourt les routes.

REPONSE : ho ! taux, moh, bile (automobile)

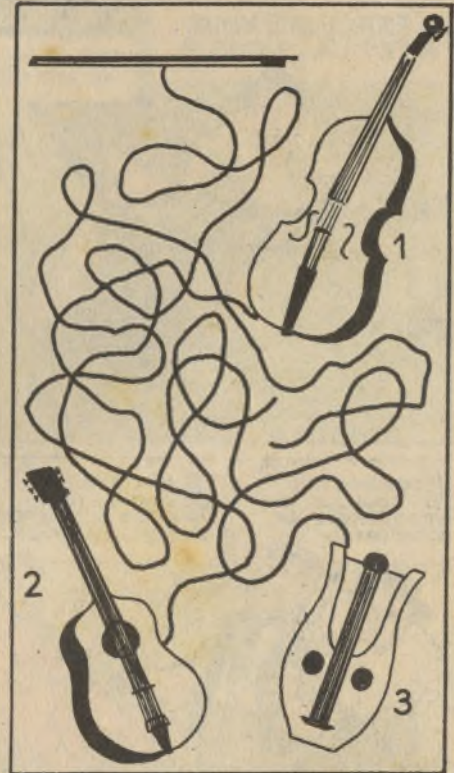
DEVINETTES

Quelle est la différence entre ma pipe et ma théière ?

REPONSE : Ma pipe fait descendre des cendres, ma théière fait monter mon thé.

Ma mère chantait quand je suis né.
Je n'ai jamais eu un cheveu.
Et je n'en aurai jamais.
Qui suis-je ?

REPONSE : un œuf.



Voici trois instruments : guitare 2 — lyre 3 — violoncelle 1. Lequel des trois utilise l'archer que vous voyez ici ?

SOLUTION : c'est la violoncelle.



SANS PAROLES

PRODUCTION
**HARDTMUTH
KOH-I-NOOR**

Tes dessins auront
des couleurs éclatantes !
Ta boîte sera la plus belle !

GOMME ELEPHANT



Nouveauté
PAT
A BILLE

FONCTIONNEL
à suspension souple

Bonne écriture
sans effort
Tient tout seul
dans la main
EXISTE POUR GAUCHERS



CHEZ VOTRE
PAPETIER

DOCUMENTATION
DISTRIPAT

27, rue d'Enghien, Paris-10°
Tél. : Pro. 95-24



La Caverne de la Licorne

par Pierre Buchard

RESUME. — Après leur voyage au Mexique, Tony, Clara et Zéphyr viennent terminer leurs vacances au hasard des routes de France. Dans le Périgord, nos amis rencontrent l'inspecteur Martin. Il faut repérer les auteurs d'un trafic d'or et de pierres précieuses.



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET DOMINION	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



REDICTION ADMINISTRATION ŒUVRES VAILLANTS
31, rue de Fleurus - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITRÉ 49-95

Déposer exhorté de la publicité : UNIPRO,
103, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU. 81-10

ADMINISTRATION FLEURUS SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C. r. p. San II^e, 2705

ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 21 FS - 6 mois : 11 FS

Journal de l'ENFANCE RURALE

à suivre